



Rotary Nancy Stanislas

Bulletin n° 23 du 8 Décembre 2009

Présidente 2009 - 2010 Catherine LEBON



« *L'Avenir du Rotary est entre vos mains* »

John KENNY, président du Rotary International



COMITE 2008-2009

Présidente

Catherine LEBON

T 03 83 32 96 14 P 03 83 32 34 26

scp.lmb@avocatline.com

Présidente Elue, commission Loto :

Michèle MOURTON-NEIGERT

T 03 83 90 35 20 P 06 07 19 22 58

mourton-neigert.michele@wanadoo.fr

Secrétaire, assiduité :

Bernard CASADAMONT

P 06 08 87 60 47

bcasa54@yahoo.fr

Trésorier: Richard RENAUDIN

T 03 83 67 69 00 P 06 07 46 42 43

rrenaudin@expertiscfe.fr

Protocole :

Marc STANISIERE

T 03 83 35 58 34 P 06 11 33 09 51

difintermeuble@wanadoo.fr

Adjointe Protocole:

Virginie DRANSARD

T 03 82 47 14 40

v.dransard.huissier@wanadoo.fr

Action d'Intérêt Public :

André BRETIN

P 06 08 86 61 50

andre.bretin@wanadoo.fr

Camaraderie :

Joel PIERRE

T 03 83 32 01 20 P 06 22 43 00 41

joel.pierre21@wanadoo.fr

Bulletin:

Daniel LECOMTE

T 03 83 35 99 00 P 06 07 25 24 48

lecomte.daniel@archilink.fr

Siège Social

Novotel Nancy Ouest 54520 Laxou

T 03 83 93 45 45 F 03 83 98 57 07

<http://www.rotary-nancy-stanislas.asso.fr/>



*Réunion statutaire du 8 Décembre 2009, chez
notre Présidente Catherine LEBON*

**Un accueil très chaleureux a présidé à cette soirée que
Catherine voulait simple et amicale.
La réception de Catherine et d' Aubin a répondu à tous
leurs vœux et à toutes nos attentes.**

Un grand merci !

Participants :

Patrick & Marlie ALLIGAND, Nicolas-Wahib & Janine ATALLAH, Jacques & Françoise BRUART, **Pierre & Frédérique BRUART**, Charles & Edith BRUNNER, **Bernard & Michelle CASADAMONT**, Yves CHEVALLEY, Michel & Claire-Lise CLAUDON, **Didier & Christine CONRARD**, Virginie DRANSARD, **Gilles & Catherine DUPONT**, Christiane GUILLERMIN, Jean-Claude & Sabine HINAULT, Michèle JACQUES, Catherine & Aubin LEBON, Daniel LECOMTE, Michèle NEIGERT-MOURTON, Sylvie & Serge PETIOT, Joël & Nicole PIERRE, Maurice & Marcelle SCHAEZEL, Odile & Franz SCHMITT, Claude SICARD, Gérard & Sophie SIEST, Jacques & Christiane TISSOT.



Carnet :

Nous souhaitons une bonne fête à :

- I. **le 11 Décembre :** Danièle GUYOT
- II. Daniel LECOMTE
- III. **le 12 Décembre :** Chantal HEIMENDINGER
- le 14 Décembre :** Odile SCHMITT

Infos rotariennes :

Une seule information mérite d' être rapportée dans ce compte-rendu :

la chaleur de l' accueil de Catherine et d' Aubin.

Merci encore à tous 2 pour votre disponibilité, votre gentillesse et la qualité de votre réception.

Courriers reçus :

- IV. Nous avons reçu une carte de Nouvelle Calédonie envoyée par Jack BASTICK
- V. Notre ami Robert GUYOT nous donne des nouvelles de sa santé : il va subir une intervention chirurgicale à l' œil. Il nous communique également sa nouvelle adresse : 33 Rue de la Ravinelle – 54000 NANCY
- VI.

Présences extérieures :

- R.C.NANCY Majorelle : Bernard CASADAMONT
 - R.C.NANCY Emile Galle : Bernard CASADAMONT et Bernard BOURION
 - Commission Loto : Michèle NEIGERT-MOURTON, Jacques TISSOT, Bernard BOURION et Bernard CASADAMONT
- Collecte de la Banque Alimentaire : Sylvie PETIOT et Virginie DRANSARD

Programme :

***Le mardi 15 décembre AG du Club.
Attention, pas d'invité à ce déjeuner.***

Pour compte-rendu : Bernard CASADAMONT.

Cher amis rotariens,

« Comme je le pressentais, j'ai oublié immédiatement après la conférence de faire suivre le texte. Il n'est jamais trop tard pour bien faire ...

Cordialement

Benoît Renaud »

CONFERENCE SUR LA CRAVATE

Je vais donc vous parler de cravate : pourquoi donc me direz vous? Certains avanceront l'hypothèse que je suis notaire et qu'il pourrait y avoir un rapport... car les notaires portent souvent une cravate.

Où cela est vrai mais les juges ne font pas de conférence sur les robes et pourtant... Non si j'ai choisi ce thème c'est pour une autre raison:

Chez la plupart des intellectuels la cravate est considérée comme le plus manifeste des symboles de la convention bourgeoise, de la soumission aux règles hiérarchiques. Pour beaucoup cette contrainte représentait une corvée, qu'une crise salutaire en 1968 est venue abolir.

Il s'agit cependant d'un pur ornement, porté en toute liberté. Elle ne révèle plus une place dans la hiérarchie sociale mais il s'agit là du seul moyen dont dispose l'homme moderne pour mettre en avant sa personnalité, pour exprimer l'âme passagère du sujet. L'homme moderne ne dispose plus que de cet accessoire pour se distinguer, séduire en arborant les motifs les couleurs qui conviennent le mieux à son humeur. En réalité cette poésie de la cravate bien avant la prolifération actuelle des motifs et des couleurs tient en la façon de la nouer, tout repose donc exclusivement sur le génie propre de son porteur.

Vous doutez encore du sérieux de ce sujet ?

Savez vous que Honoré de Balzac éditeur et préfacier d'un traité cravatologique évoqua les différents caractères ou sentiments exprimés par une quinzaine de nœuds: au scientifique convenait le sobre croisé de la cravate mathématique, au romantique le lyrisme bouffant de la cravate Byron à l'amoureux la cravate sentimentale etc. etc.

De nombreuses personnalités ont laissé entre autre image celle du rapport qu'ils entretenaient avec leurs cravates, une sorte de soin maniaque, ainsi il y eut Brummell, bien sur qui procédait comme auteur de Haïku (ces poèmes japonais qui expriment en trois vers un sentiment) sa cravate devait jaillir d'un seul mouvement, pas question de refaire le nœud. Il en nouait parfois des dizaines. Le premier dandy fit de nombreux émules, à qui Baudelaire confiait la mission d'éblouir "l'olympienne poire". On peut encore citer Charles le Bargy dont les cravates faisaient plus de bruit que les discours de Mr Jaurès selon Léon Paul FARGUE.. Oscar Wilde se pavanaient volontiers en bas de soie, gilet rouge vif et cravate vert pomme, Rudolph Valentino portait une gracieuse lavallière.

Plus proche de nous, le duc de Windsor eut l'audace mûrement réfléchie du très large nœud qui prit son nom, Fred Astaire n'aimait que les cravates fines et claires, Aristote Onassis avait pour habitude de recouvrir le nœud de sa cravate (toujours noire) par le grand pan grâce à un tour supplémentaire.

Enfin et si vous n'étiez pas encore convaincu des possibilités du langage de la cravate, je laisse la parole à Umberto Eco qui écrivait: " Le fait que je me présente au bureau avec une cravate ordinaire à rayures est parlant, parlant également le fait que la remplace à l'improviste par une cravate psychédélique et parlant le fait que j'aie à la réunion du conseil d'administration sans cravate."

Comme le disait Mr LACROIX, créateur de la mode masculine chez DIOR, "la cravate c'est le dazibao. A travers elle l'homme fait sa révolution culturelle, ce qu'il ne peut pas faire avec le costume!"

Vous voilà pressés d'en savoir plus:

Alors parlons d'histoire :

Sans vouloir piétiner les plates bandes d'augustes conférenciers, je ferai un petit rappel historique: La guerre de trente ans dévasta l'Europe entre 1618 et 1648. Durant cette guerre implacable, des soldats mercenaires furent recrutés en Europe centrale notamment. Parmi eux les cavaliers croates se distinguaient par une pièce de vêtement originale qui les identifiait au premier coup d'œil: un petit foulard noué autour du cou. D'étoffe grossière chez les simples soldats il pouvait être de soie ou de fine mousseline chez les officiers. Ce genre d'accessoire était totalement méconnu en Europe.

Les hommes qui gardèrent le cou nu de l'antiquité jusqu'à la seconde moitié du XVIème siècle le garnirent d'un col rond à la renaissance d'une fraise, puis d'une collerette en dentelle au cours du XVIIème siècle.

Par contre les sept mille cinq cents guerriers en terre cuite enterrés au IIIème siècle avant notre ère auprès de l'empereur QIN SHI HUANGDI portent tous un foulard autour du cou. De même les légionnaires romains portent une focale pour protéger leur cou. On le remarque sur la colonne Trajane à Rome qui représentent ces héros de la guerre contre les daces au début du IIème siècle.

Tous ont un point commun c sont des soldats qui combattaient dans le froid. La première fonction est donc de protéger

des rigueurs du climat, on dit aussi que les guerriers chinois protégeaient leur pomme d'Adam, siège supposé de leur force vitale.

Revenons à nos croates :

Les coquets officiers français furent séduits par un autre avantage des foulards croates, contrairement à leur collerette qui exigeaient d'être soigneusement blanchies repassées et empesées, il suffisait d'enrouler négligemment autour du cou les deux extrémités du foulard. C'est ainsi que l'on vit de nombreux officiers adopter le foulard croate, et se pavaner ainsi à la cour.

Vers 1650 la mode était lancée auprès de la noblesse, introduit par Charles II à son retour d'exil, cette folie gagna l'Angleterre et ses colonies américaines.

Un facteur météorologique a peut être également contribué à cet essor du foulard croate : En effet une anomalie climatique baptisée par les astrophysiciens "minimum de Maunder" se produisit à cette époque: un net refroidissement des températures sur une large partie du globe due à un ralentissement de l'activité solaire. Ce petit âge de glace dura un siècle et demi et atteignit son paroxysme au moment où s'imposa la cravate entre 1645 et 1705.

Cependant si cette étymologie de la cravate est alléchante, la vérité me force à avouer que dès le XIVème siècle , en parlant d'une bande de vêtement en Italie un auteur désigna le focale romain du nom de cravata.

Si les croates ne sont pas l'origine du nom ils sont c'est certain à l'origine de la généralisation de la cravate que l'on découvre en force dans les peintures du XVIIème siècle.

Les premières sont le plus souvent des bandes de mousseline ou de batiste, parfois bordée de dentelles à ses deux extrémités. On enroulait cette bande deux fois autour du cou et laissait pendre les deux bouts. Pour raffiner cet ornement à l'exemple de Louis XIV on disposait des rubans de soie multicolores de part et d'autre du nœud. Chaque matin le cravatier du Roy présentait au souverain une corbeille emplie de cravate en dentelles ornées de rubans de satin, le roi choisissait, nouait sa cravate et laissait au cravatier le soin de parfaire son apparence!

C'est encore un événement militaire qui bouleversa les pratiques: lors de la bataille de STEINKERQUE en 1692 aux pays Bas, Voltaire décrit dans le siècle de Louis XIV l'épisode: les hommes portaient alors des cravates de dentelles, qu'on arrangeait avec peine, les princes s'étaient habillés dans la précipitation pour le combat et avaient négligemment passé ces cravates autour du cou, les extrémités étaient alors passées dans les boutons. Cette mode ne dura qu'une vingtaine d'années en France mais un siècle en Angleterre et en Amérique.

En France , la mort de Louis XIV marqua la fin des Steinkerques et l'apparition d'une sorte de cravate qui perdura jusqu'en 1850. Il s'agissait d'un simple rectangle de mousseline blanche plié en bande étroite, enroulé deux ou trois fois autour du col relevé de la chemise et agrafé à l'arrière à l'aide d'une épingle. On les appela des stocks ou net stock en Angleterre. La première caractéristique de ces stocks était l'absence de pan tombant sur la poitrine et dissimulant l'ouverture de la chemise. Elle ne put donc s'imposer que parallèlement au jabot de dentelle. La deuxième caractéristique était son inconfort manifeste puisqu'elle maintenait le cou dans une gangue rigide, mais troisième caractéristique elle donnait une prestance virile, obligeant à marcher droit, la tête haute et menton en avant! L'anglomanie qui gagna la France vers les années 1760 avec les idées politiques libérales des lumières aida cette cravate à se généraliser.

Les macaronis à Londres exhibaient de volumineuses cravates blanches nouées, mais la révolution transgressa cette mode et permit à bon nombre d'homme de s'affranchir, la cravate devant le symbole d'une aristocratie honnie, les sans culottes furent souvent des sans cravates, à l'image de Marat.

Mais cet extrémisme ne dura pas! Tous les principaux chefs révolutionnaires, Mirabeau, Robespierre, Danton, ne quittèrent jamais leur cravate blanche impeccables. Juste après Thermidor, le chanteur alors célèbre "Garat" lança la mode des cravates immenses et très hautes sur le menton. On appelait choux le nœud bouffant et un peu chiffonné qui les ornait. On raconte qu'un soir où il donnait un régal dans un salon huppé, Garat s'affaissa et perdit connaissance... on lui tapota les mains, les joues , l'éventra, rien n'y fit... une dame eu l'idée de desserrer un peu sa cravate, et garat ouvrit les yeux, chuchotant "madame, prenez garde de défraîchir mon chou.." Sous le directoire, quelques parisiens effrontés , les incroyables, s'enroulaient le cou et tout le menton jusqu'à la lèvre inférieure d'énormes cravates de couleur criardes parfois rayées.

Puis apparut le dandysme, définitivement incarné par George Bryan BRUMMELL, nous sommes dans la première moitié du XIXème siècle. Ce dernier considérait la cravate comme un élément primordial de l'ensemble: Le col qui était toujours tenant, était si grand qu'avant d'être rabattu il cachait entièrement la tête, la cravate avait au moins trente centimètres de large. Il fallait d'abord rabattre le col de la chemise, puis le menton pointé en avant, en accompagnant de petits gestes de la mâchoire, réduire sa cravate à des proportions convenables. Ces cravates étaient de batiste ou de mousseline d'un blanc immaculé, maintenues dans leur forme idéale par un léger amidonnage. A la mort de BRUMMELL en 1840, une polémique opposait les partisans de la cravate blanche, et ceux de la noire. En effet celle ci portée par le peintre Alfred d'Orsay (ami de Dickens, amant de la belle lady Blessington) séduisit le tout Londres. Ce sont les jeunes qui prirent parti pour la cravate noire, et mirent fin à la cravate blanche et à l'éphémère cravate rouge, signe de ralliement des révolutionnaires français et allemands lords des soulèvements de 1848.

C'est à cette époque que la littérature est assurément cravatière: les traités se succèdent: "l'art de mettre sa cravate de toutes les manières connues et usitées enseigné et démontré en seize leçons ou encore l'art de mettre sa cravate est à l'homme du monde ce que l'art de diner est à l'homme d'état, ou enfin le traité général des cravate "cravatiana" .

Bien que l'univers de la cravate soit très masculin les femmes ne furent pas étrangères à ce vêtement: Ainsi la lavallière fut baptisée en souvenir de la duchesse de La Vallière, favorite de Louis XIV qui imitant le souverain nouait avec art une bande de précieuse étoffe autour de son cou. Au XIXème siècle les féministes revendiquèrent leur égalité et leur

indépendance par la cravate, George Sand, Flora Tristan s'habillèrent en homme et naturellement avec cravate pour braver les conventions. L'évolution sensible du statut de la femme fut à l'origine, au lendemain de la guerre et durant les années folles d'une masculinisation accentuée du costume féminin, dont l'extrême fut "la garçonne". Mais cette mode ne concernait qu'un petit nombre de citadines.

La cravate moderne: la régates vit le jour au milieu du XIX^{ème} siècle. Les hommes menaient une vie plus active et avaient besoin d'une cravate qui ne se dénoue pas sous n'importe quel prétexte, d'une cravate pratique qui ne gêne pas dans leurs mouvements. La tendance était aux vestes et gilets plus échancrés sur le devant, les cols mous ou rabattus apparaissent et il faut des cravates plus longues qui combleront le vide sur la chemise, moins épaisses plus étroites, ne s'enroulant qu'une fois autour du cou.

Cependant il fallut le génie d'un cravatier new yorkais pour que la régates trouve son aspect idéal, pour éviter que celle-ci ne se froisse ou se déchire, Jesse LANGSDORF eut l'idée de la couper en diagonale dans le tissu et de la coudre en trois parties, lui assurant ainsi élasticité et de retrouver ainsi quasi seule sa forme initiale.

Certes selon les années on la porte plus étroite, plus large, mais l'essentiel demeure une cravate longue à nœud simple. Cependant la variété formelle des cravates d'antan se retrouva dans les motifs, les tissages et les couleurs.

Venons en au fait: je devrais dire au nœud du sujet: Nouer sa cravate, acte apparemment anodin est un geste dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Il est riche de signification symbolique, ainsi Léonor dit à Ariste dans l'école des maris de Molière "un saint nœud nous unira tous deux dès demain";

le nœud représente l'union, la fertilité,

on citera l'ankh, nœud d'Isis, qui est une croix ansée qui ressemble à s'y méprendre aux cravates que l'on portait au XVII^{ème} siècle.

Dans l'absolu il existe plus de quatre mille nœuds différents! Le grand nodologue Clifford Warren ASHLEY en recense trois mille huit cents dans un ouvrage paru en 1944. Mais dans la pratique les différents nœuds peuvent se compter sur les doigts d'une seule main. Trois ou quatre nœuds despotes règnent dans le monde entier.

Trois sortes de cravates sont nouées aujourd'hui, la régates, le papillon et l'Ascot;

Nous ferons en fin de réunion un exercice pratique sur le petit nœud, le nœud Windsor, le nœud simple, le double simple, le nœud croisé.

Mais avant cette récréation il me faut parler de la matière:

en effet, la main est importante: la main est en fait l'impression que donne la cravate quand on la caresse, elle est donc fonction de la qualité et de la nature du tissu. La soie est la reine incontestée des matières pour cravate, sa finesse sa brillance sa résistance aussi, son élasticité, et ses propriétés pour être teinte en font la matière la plus noble, loin devant (et heureusement) les cravates en laine que l'on a connu ou en cuir (pour les lacets des cravates dites Bolo style cow boy de Dallas).

Je voudrais pour les puristes préciser que la cravate de l'homme moderne, la régates, (et non la cravate hareng de large taille, ou encore la cravate bouteille dont la coupe évoque l'objet) donc la cravate régates moderne est en soie, dont le mommy (unité de poids d'environ 4,33 grammes au mètre carré) est élevé.

La gamme s'étend de 10 à 45 mommy, le luxe débute à 18 ou 20, ainsi le twill épais des cravates hermès tissés avec des fils de soie réunissant 8 baves au lieu de 4 pèse 18 mommy, mais la maison David Evans propose des cravates à 45 mommy.

On peut rencontrer des cravates en soie tissée ou en soie imprimée. Evidemment les cravates tissées sont de fabrication plus onéreuse.

Il faut pour le tissage, procéder à la mise en carte, c'est à dire selon un procédé inventé par les soyeux lyonnais, figurer sur une feuille de papier quadrillé le mode d'entrecroisement des fils de chaîne et de trame, autrement dit l'armature apte à donner la texture et reproduire le dessin voulu. Ensuite cette mise en carte est transcrite sur le carton du métier à tisser, le carton perforé est ensuite placé sur le métier. Les fils teintés installés sur le métier ont perdu du poids lors de la teinture à chaud, il faut donc leur rendre leur densité initiale c'est ainsi que l'on fabrique l'armature des fils de la cravate: les plus connues sont le reps, l'ottoman, le crêpe, le satin. On utilise souvent du reps de soie, c'est à dire un tissu présentant des côtes perpendiculaires aux lisières du tissu. La cravate imprimée est aujourd'hui la plus répandue, en général, il faut deux étapes, la gravure et le dosage des couleurs pour obtenir une régates de qualité.

Cependant, la matière peut être somptueuse, la cravate ne vaudra pas grand chose sans une bonne confection: la cravate est composée de trois éléments principaux: l'enveloppe qui est le tissu visible, cousue en deux ou trois parties, la doublure, ce sont les deux pièces qui sont cousues sur l'envers des extrémités de l'enveloppe, et enfin la triplure, pièce de tissu se trouvant dans l'enveloppe et qui forme le squelette de la cravate.

Cette triplure joue un rôle primordial dans la "main" de la cravate car à la douceur de l'enveloppe s'ajoute la fermeté de la triplure.

Cette triplure doit aussi aider à retrouver la forme initiale pour la cravate dénouée. La matière est variée mais les meilleurs triplures sont en pure laine mais par exemple hermès utilise un mélange laine et coton.

La régates est coupée en biais dans le tissu dans un angle de 45° avec les lisières, on assemble ensuite les deux ou trois parties de l'enveloppe et on écrase au fer à repasser les coutures. Ensuite on coud la doublure aux extrémités des deux pans grâce à une machine "le carrousel", enfin après à nouveau des repassages, on pose la triplure et on ferme l'enveloppe à l'aide d'un long fil cousu longitudinalement d'une extrémité à l'autre de celle-ci et dans la triplure, cela grâce à "la liba" une machine qui a remplacé les ouvrières. Enfin on retourne ensuite l'enveloppe pour la remettre à l'endroit. C'est donc à la fin de toutes ces opérations que va venir le fil d'aisance: Il s'agit de l'extrémité du fil

longitudinal laissé libre sur quelques centimètres pour permettre un "jeu". C'est ce qui permet de garder toute l'élasticité de la cravate pour résister aux opérations de nouage et dénouage. Le fil d'aisance ou fil de réserve se présente sous la forme d'une boucle visible à l'envers d'un ou des deux pans à l'intérieur de l'enveloppe dont on soulever les bords.

Mais il me faut conclure car comme je vous l'ai annoncé rien ne remplace la pratique, je vais donc vous permettre d'être les acteurs de cette conférence en travaillant le nœud. Et je vous remercie de votre attention..

PROGRAMME DES PROCHAINES RÉUNIONS

Le mardi 15 décembre AG du Club. Attention, pas d'invité à ce déjeuner.

le mardi 22 décembre "Tous actifs pour notre LOTO !".

le mardi 29 décembre, Attention relâche, pas de déjeuner ni de réunion.

Le mardi 5 janvier, conférence de Jean-Pierre FINANCE, président de Nancy 1 et ancien président de la CPU sur "le projet de Campus Lorrain."

Soirée du mardi 12 janvier, conférence de Nicolas ATALLAH « Mieux comprendre l' Islam ».

le mardi 19 janvier "Tous actifs pour notre LOTO !".

Dimanche 24 janvier LOTOOO !!!!!!!!!.

Le mardi 26 janvier, " Un hôpital à Cortbawi ", Présentation par Gérard SIEST de l'AIPM au Liban.

Soirée du 2 février, Visite du Gouverneur. Attention, pas de déjeuner.

Le mardi 9 février, Comité à midi, soirée supprimée par la venue du Gouverneur la semaine précédente.

Le mardi 16 février, Programme allégé en raison des vacances.

Le mardi 23 février, Programme allégé en raison des vacances.

Le mardi 2 mars, conférence statutaire de Philippe SIGOIRE.

Soirée du 9 mars, Conférence sur la musique par le Médecin Général Hubert BOURGEOIS.

Le mardi 16 mars, Conférence du Pasteur Joël ATHIA «Martin Luther King, un parcours original au service de la justice sociale.»

Le mardi 23 mars, conférence statutaire de Laurent ZABEE.

Le mardi 30 mars, à compléter.

Le mardi 6 avril, " Que fait l' huissier ? ", conférence statutaire de Virginie DRANSARD.

Les 8, 9 et 10 avril, Conférence de District à Vittel.

Soirée du 13 avril supprimée, vacances scolaires et...rotariennes.

Le mardi 20 avril, déjeuner camaraderie, (vacances scolaires).

Le mardi 27 avril, " Confession (ou confidences ?) d'un golfeur " Conférence d'Aubin LEBON

Le mardi 4 mai, à compléter

Soirée du 11 mai, « Etudiants étrangers, Russie, Pays d'Europe Orientale et de l'Est. »

Le mardi 18 mai, à compléter.

Le mardi 25 mai, à compléter.

Le mardi 1er juin, à compléter.

Le mardi 8 juin, Soirée supprimée, car remplacée par la soirée de passation de pouvoirs.

Le mardi 15 juin, à compléter.

Le mardi 22 juin, Soirée de Passation de pouvoirs, (déjeuner supprimé).

Le mardi 28 juin, à compléter.